

CODE DE L'EXERCICE : ECPABCO1

CHAMP J'ADE : SAVOIR LIRE : MAITRISER LES OUTILS DE LA LANGUE

CHAMP banquoutils : réalités sonores de la langue, segmentation de l'écrit et de l'oral

COMPETENCE : Prendre conscience de la structure syllabique des mots

COMPOSANTES : retrouver la syllabe d'un mot bi syllabique par suppression de la syllabe finale.

1. PRÉSENTATION

Cette épreuve mesure la capacité des élèves à prendre conscience de la structure syllabique des mots (1).

Pour éviter des confusions de consignes, il est conseillé de ne pas proposer le même jour cette épreuve et une autre épreuve phonologique.

(1) Remarque : Cette épreuve peut être utilisée pour évaluer les capacités phonologiques élémentaires de l'ensemble des enfants ou, plus spécifiquement, pour affiner l'analyse des capacités phonologiques des enfants qui ont échoué aux évaluations phonologiques collectives.

2. CONSIGNES DE PASSATION

L'évaluation se déroule, à l'oral, en passation individuelle. L'exercice consiste à demander à l'enfant de dire la syllabe qui reste lorsqu'on enlève la dernière syllabe d'un mot bi syllabique. La phase d'évaluation est précédée d'une phase d'entraînement.

Phase d'entraînement

Dire : « *Je vais te dire un mot et l'on va chercher ensemble ce qui reste lorsqu'on enlève le dernier morceau /la dernière syllabe de ce mot (2). Par exemple, je dis le mot « chameau » (le prononcer de façon naturelle, sans segmentation). Dis-moi ce qui reste si on enlève « meau » à « chameau » ? »*

Solliciter la réponse de l'enfant puis proposer la réponse correcte. Utiliser la même démarche avec le mot « maison ».

(2) Remarque : Selon les usages dans la classe, on utilisera le mot « morceau » ou « syllabe ».

Phase d'évaluation :

Dire : « *Maintenant tu vas continuer avec d'autres mots. Qu'est-ce qui reste si on enlève « nard » à « canard » ? »*

Lorsque l'enfant a terminé, ne pas corriger. Coder la réponse et passer au mot suivant en répétant la consigne.

Les mots à proposer dans la phase d'évaluation sont les suivants : **canard ; bateau ; sapin.**

3. ÉLÉMENTS D'OBSERVATION DES PRODUCTIONS

Item 4 – canard

Code 1 - Réponse correcte : l'enfant prononce la première syllabe (« ca »)

Code 9 - Autre réponse

Code 0 - Absence de réponse

Item 5 – bateau

Code 1 - Réponse correcte : l'enfant prononce la première syllabe (« ba »)

Code 9 - Autre réponse

Code 0 - Absence de réponse

Item 6 – sapin

Code 1 - Réponse correcte : l'enfant prononce la première syllabe (« sa »)

Code 9 - Autre réponse

Code 0 - Absence de réponse

4. SUGGESTIONS PÉDAGOGIQUES

4.1. Les réalités sonores de la langue

Notre langue est constituée de 37 phonèmes (unités phonologiques abstraites et non significantes) qui permettent de construire un ensemble extensible de mots porteurs de sens. Les enfants étant d'abord sensibles aux significations des mots, il convient, progressivement de leur permettre d'analyser différemment les paroles qu'ils écoutent ou qu'ils prononcent en leur apprenant à centrer leur attention et à adopter une attitude réflexive sur les aspects formels du message. Dans ce cadre, la prise de conscience des réalités sonores de la langue favorise l'acquisition des compétences dans le domaine de l'oral et prépare l'accès à l'écrit.

Les activités pédagogiques visant à favoriser le développement des compétences phonologiques au cours de la GS et au début du CP, peuvent être pensées à trois niveaux différents.

Le premier niveau concerne les objectifs poursuivis au travers de ces activités et leur programmation dans le temps. Les connaissances actuelles dans le domaine du développement des capacités phonologiques conduisent à différencier trois objectifs fondamentaux et complémentaires.

Le premier objectif consiste à orienter l'attention de l'enfant sur les réalités sonores de la langue et non plus sur les seuls aspects sémantiques.

Le deuxième vise à permettre à l'enfant de catégoriser certaines unités phonologiques, de les regrouper, de les comparer.

Le troisième, qui correspond à un niveau d'abstraction plus élevé que les deux précédents, concerne plus spécifiquement les activités de manipulation de certaines unités phonologiques.

En deuxième lieu, la construction de situations pédagogiques doit, notamment pour ce qui concerne les objectifs 2 et 3, tenir compte de la nature des unités phonologiques sur lesquelles seront centrées les activités.

Ainsi, si les enfants discriminent très tôt la rime commune à plusieurs mots, on sait que la segmentation des mots en phonèmes n'est guère possible avant l'âge de six ans. En revanche, leurs performances dans le comptage des syllabes sont relativement bonnes. La syllabe apparaît donc en grande section de maternelle comme un point d'appui important pour faciliter la prise de conscience de la structure phonologique des mots.

Enfin, dans le domaine de la phonologie comme dans d'autres, les activités pédagogiques se réalisent essentiellement par des jeux de langage. Les exercices systématiques n'ont guère d'intérêt dans le contexte de la classe dans la mesure où ils sont contraignants et, surtout, n'ont pas de sens. D'une manière générale, ces activités doivent être courtes mais fréquentes et s'inscrire dans des jeux aux règles claires. Elles doivent être réellement l'occasion de prendre plaisir à jouer avec les mots, de rire et de laisser libre cours à son imagination.

4.2. Suggestions d'activités pédagogiques pour la grande section et le début du cours préparatoire

Pour que chaque enfant puisse participer effectivement, il importe de proposer ces activités en petit groupe.

4.2.1. De la signification à la prise de conscience des réalités sonores de la langue

L'objectif est d'attirer l'attention de l'enfant sur certains aspects phonologiques et de l'amener progressivement à analyser les mots de ce point de vue. Plusieurs activités peuvent être réalisées :

jeux sur la prosodie : transformer la ligne prosodique habituelle des mots, en allongeant par exemple une syllabe (exemple : « laaaaapin ») ou en modifiant la hauteur tonale d'une syllabe (exemple : lapin).

Faire écouter aux enfants la prononciation de personnes parlant avec un accent régional ou étranger.

Noter les différences, reproduire.

Proposer des mots courts du point de vue phonologique mais représentant un objet de grande taille (train, bus, boa...) et des mots longs du point de vue phonologique mais représentant des objets de petite taille (allumette, champignon, coccinelle...) et demander de dire quel est l'objet qui a le nom le plus long. On peut prolonger en demandant aux enfants de donner des exemples de mots courts ou longs, de classer des mots en fonction de leur longueur à l'oral, etc...

4.2.2. Catégoriser certaines unités phonologiques, les regrouper, les comparer jeu des mots valises : trouver des enchaînements de la dernière syllabe d'un mot à la première du mot suivant. Exemple : éléphant / fanfare/ pharmacie / citron / On invite les enfants à découvrir que la langue comporte des syllabes semblables. Tous les systèmes d'assonance peuvent être explorés (rimes en fin de mots dans les poésies et les chansons, assonances en début de mots...). Jeu de l'intrus.

4.2.3. Les activités de manipulation phonologique : travail sur la syllabe

Objectifs d'un travail sur la syllabe orale

- Permettre à l'enfant de prendre conscience que les mots sont composés d'unités plus petites appelées syllabes (on prendra garde au fait qu'il s'agit de syllabes orales et que, selon les régions, les découpages syllabiques des énoncés sont différents).
- Permettre à l'enfant de prendre conscience de la longueur du mot en fonction du nombre de syllabes qui le composent. Permettre à l'enfant de prendre conscience de l'ordre immuable des syllabes dans la composition d'un mot.

Pistes de travail sur la syllabe

- Liaison syllabes/rythmes :

Rythmes temporels : l'un des moyens les plus simples de faire sentir la réalité des syllabes consiste à rythmer les énoncés, en frappant dans les mains par exemple. Cela se fait naturellement dans les chansons et peut se faire très facilement dans des comptines ou des poèmes (attention à la coordination audio - manuelle).

Rythmes spatiaux : mettre sous chaque mot autant de jetons que de syllabes.

- Jeux avec les mots :

Allonger un mot d'une syllabe, le diminuer d'une syllabe, inverser les syllabes. Ces jeux peuvent se faire par des combinaisons de syllabes engendrant des mots non significatifs dans la mesure où il s'agit de détacher l'attention de la signification (par exemple, « cheval » - « grenouille » donne «chenouille»).

Choisir avec l'enfant un mot qui lui plaît bien, le dire normalement puis le décomposer en syllabes orales et faire répéter à l'enfant. Situer une syllabe dans un mot donné à l'aide d'étiquettes ou d'autres supports codant la position initiale, position intermédiaire, position finale.

- Comparaison de mots :

Dégager une syllabe commune à plusieurs mots : en position quelconque, en position intermédiaire, en position initiale, en position finale (c'est un ordre décroissant de difficulté). on pourra effectuer des classements muets d'images (l'enfant ne nomme pas les objets représentés) : classer les images en fonction du nombre de syllabes de chaque mot correspondant à l'objet représenté. Si l'enfant rencontre des difficultés, lui nommer les objets et le laisser classer les images. le comptage des syllabes peut se faire également par le jeu du serpent et des échelles : chaque enfant prend une image dans un sac d'images et avance sur une piste selon le nombre de cases correspondant au nombre de syllabes du mot illustré (jeu de l'oie).

5. FICHE ELEVE

Nom et prénom de l'élève :

Niveau scolaire et classe :

Age de l'enfant à la date de l'observation (années + mois) :

Date de l'observation :

5.1 Synthèse individuelle des observations par élève

Suppression syllabique

	Réponse correcte Code 1	Autre réponse Code 9	Absence de réponse Code 0
Item A : canard			
Item B : bateau			
Item C : sapin			